



## ALEXANDRE HOLLAN

Né en 1933 à Budapest, Hongrie  
Vit et travaille entre Paris et Gignac

Représenté par la galerie Vieille du Temple, Paris

« Je vois que dans l'arbre visible, une autre vie se cache, que je sens plus que je ne le vois. Il veut bouger, vient jusqu'à moi, passe dans mon bras, dans le fusain, et réapparaît sur le papier. Dessiner. Maintenir le mouvement entre la "forme de l'arbre" qui est dense, calme, mystérieuse, et la "sensation de l'arbre" qui est rapide, légère, tout aussi mystérieuse pour moi. »

Extrait du n° 31, septembre-octobre 2009



*Le chêne du garde. 2011, gouache, 65 x 100 cm.*



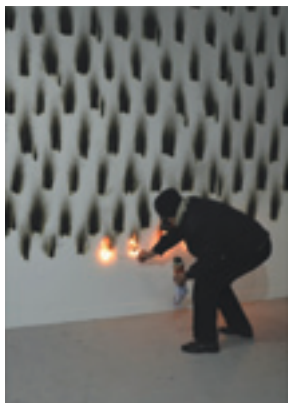
**ARTISTE PARU DANS :**  
N° 31, septembre-octobre 2009

**ACTUALITÉ :**  
Exposition personnelle, été 2013, Château de Chambord

# CHRISTIAN JACCARD

Né en 1939 à Fontenay-sous-Bois  
Vit et travaille entre la Suisse et la France

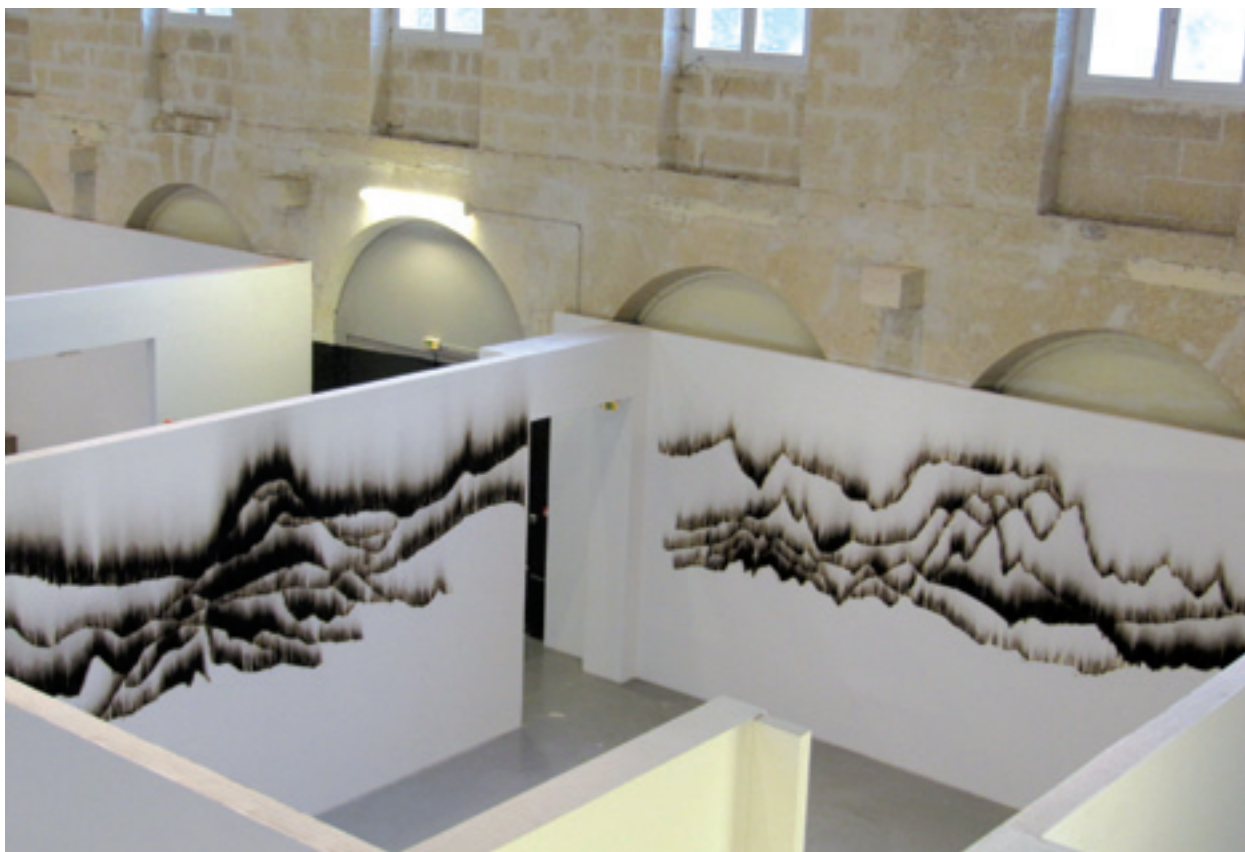
Représenté par la galerie Bernard Ceysson, Paris



Christian Jaccard réalisant un tableau éphémère  
à l'Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain Meymac.

« Le concept du tableau éphémère est né au contact des lieux en déshérence ou en voie de réhabilitation. Mon attention va d'emblée sur les particularités du site et la singularité de son histoire quand l'opportunité d'une intervention se présente. Le motif de ma réflexion, les prétextes d'une mise en "lumière" semblable à un tatouage que je nomme tableau éphémère sont commandés par l'état et les faits d'un environnement aux zones désertées et condamnées, il devient une métaphore des énergies du vivant. Le tableau éphémère va au plus près de ce qui reste de la mémoire du lieu et de tout indice évocateur de traces de vie. Les flux pulvérulents disséminés ont l'ambition de transcrire des souvenirs et de les transfigurer. Les aspects et les propriétés de leur matière symbolisent à leur façon la disparition et l'oubli. Les flammes puis leurs fumées opaques veulent rendre perceptible un autre paysage, un territoire mental, une intrication des flux. »

Extrait du n° 27, hiver 2008-2009



Au droit des murs. 2012, vue partielle du tableau éphémère réalisé à la Galerie de l'Arsenal, Musée de Soisson.

## ACTUALITÉ :

*Énergies dissipées*, jusque décembre 2012, musée de Soisson

ARTISTE PARU DANS :  
N° 27, hiver 2008-2009







## LOUIS JAMMES

Né en 1958 à Carcassonne  
Vit et travaille à Perpignan

Représenté par la galerie RX, Paris

Louis Jammes dit préférer les artistes aux œuvres. Peut-être est-ce parce qu'il porte en lui la soif, visible dans ses images, qu'elles soient fixes ou en mouvement, d'un partage avec l'autre, celui qu'une ligne de démarcation a séparé de lui. Irakiens commémorant la mort de Saddam Hussein, rencontres faites dans la marmite culturelle et religieuse de Sarajevo, significations des désastres de la maladie en Ouganda, sont autant de sujets dont son objectif s'empare en témoin partial. Prenant le parti non d'un camp contre l'autre, mais de l'instant où toute souffrance est à rendre visible, sans chercher à se départir de son propre point de vue. Ses photographies repeintes, où au caractère parlant de l'image s'ajoutent ses commentaires écrits à même la surface, sont de l'ordre de cette puissante subjectivité ressentie de l'artiste, humain face à d'autres humains.

Tom Laurent, juin 2012



Louis Jammes et Robert Combas. *Brother - Irak*. 2012, tirage lambda, 100 x 150 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie RX, Paris



**ARTISTE PARU DANS :**  
N° 7, hiver 2003-2004 et n° 17 été 2006

### ACTUALITÉ :

*Louis Jammes et Robert Combas*, jusqu'au 17 novembre 2012, galerie RX, Paris  
Exposition personnelle, janvier 2013, musée Mahmod Mokhtar, Le Caire, Égypte

# FRANÇOIS JEUNE

Né en 1953 à Lyon  
Vit et travaille entre Paris et Lasné à Saint-Armel

Représenté par la galerie Éric Devlin, Montréal, Canada



[...] Travaillant sur de grands formats, soucieux de se développer dans toutes les dimensions et de conserver au tableau une profondeur, François Jeune préfère au terme de coulure celui de « coulée ».

Le terme de coulure est plus sec, plus technique. – Coulée : ce terme, qui se décline en français au féminin, est plus souple, plus sensuel. Déclinée à l'horizontale, mais aussi à la verticale, la coulée s'oriente vers le sinueux, le labyrinthique. Surtout elle se dirige – et nous dirige – vers le large, le massif, l'océanique. La coulée s'élargit, se dilate, se rapproche de la masse liquide.

Les eaux sont colorées. Réunies, partagées, réticulées, elles forment des sillons, des méandres, se répandent, se divisent, se répartissent en zones : précises, floues, diversement délinéées. Et – parfois – tombent en CASCADES.

À LA VERTICALE.

Florence de Méredieu

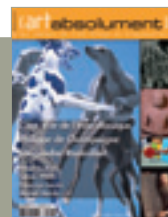


*Nielle et Greta*. 2011, pigments, encres et acryliques sur papier intissé, 330x 220 cm.

## ACTUALITÉ :

2013, Espace apart Franck Gerlitzki, Guangzhou, Chine  
2012, Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal, Montréal, Canada

ARTISTE PARU DANS :  
N° 20, printemps 2007







## CLAIRE-JEANNE JÉZÉQUEL

Née en 1965 à Fontenay-aux-Roses  
Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Jean Fournier, Paris

À mi-chemin entre dessin, maquette et installation, la sculpture de Claire-Jeanne Jézéquel procède du concept de perspective cavalière. Ses assemblages de feuilles de contreplaqué souple, soit aplanies au sol, soit soulevées par des tréteaux, offrent à voir un jeu complexe de points de vue dans un rapport d'altérité entre vision frontale et vision aérienne.

Extrait du n° 2, automne 2002



Sketch (n°9, grand dépôt rouge). Encre de Chine sur placoplatre, rails acier, 38 x 270 x 176 cm, vue de l'exposition *Décomposition* à Amilly. Courtesy galerie Jean Fournier.



ARTISTE PARU DANS :  
N° 2, automne 2002 et n° 17, été 2006

### ACTUALITÉ :

*Liquid on paper*, jusqu'au 30 décembre 2012,  
écuries du Domaine de Kerguéhennec, Bignan  
*Œuvres récentes*, du 10 janvier au 23 février 2013,  
galerie Jean Fournier, Paris



# JONONE

Né en 1963 à New York  
Vit et travaille aux Lilas, Seine-Saint-Denis

Représenté par la galerie Rive Gauche, Marcel Strouk, Paris



« Mon travail est parti dans la direction de l'art abstrait, à la manière de celui de Jackson Pollock. Mais c'était comme une bagarre, comme si dix personnes me tombaient dessus en même temps et que je me débattais. Une véritable bataille pour pouvoir m'exprimer. » Une manière d'invasion turbulente qui va chercher dans un espace all-over et le dripping son rapport à la surface, mais propose également un kaléidoscope de plages colorées que vient cerner la puissance mâle de ses caractères. [...] La peinture tend à l'événement, « le geste se fait le résultat d'une force », comme l'explique la leçon de Kandinsky : traversé par des « visions », JonOne parle de « don », de lui-même comme d'un « véhicule » et de « transmission ». Dans son regard défile l'ininterrompu des rames peintes et, sur ses vêtements, les effusions d'acrylique qu'il fait rayonner en facettes multiples par ses déplacements saccadés.

Extrait de l'article de Tom Laurent paru dans le n° 47, mai-juin 2012



*The Longest of Travels*. 2012, acrylique sur toile, 145 x 165 cm.

## ACTUALITÉ :

Exposition personnelle, novembre 2012,  
galerie Fabien Castanier, Los Angeles  
Art Paris, exposition personnelle pour la galerie Rive Gauche,  
Marcel Strouk, Paris, du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril 2013

ARTISTE PARU DANS :  
N° 47, mai-juin 2012





## ALAIN KIRILI

Né en 1946 à Paris  
Vit et travaille entre Paris et New York

Représenté par la galerie Akira Ikeda, New York

Tout d'abord familière d'une pensée minimaliste, l'œuvre sculptée d'Alain Kirili s'est nourrie par la suite de cultures traditionnelles diverses, tant indiennes que judaïques ou africaines. Engager la sculpture en quête d'humanité et de spiritualité dans une qualité qui la réactive à l'ordre d'une statuaire, tel est le sens de sa démarche.



*Rythmes d'automne*. 2012, ciment noir, 90 cm de hauteur.



*Aria XVII à Antibes*. 2012, recuit, caoutchouc, gainé rouge et blanc, 173 x 60 x 47 cm.



### ARTISTE PARU DANS :

N° 2, automne 2002, n° 41, mai-juin 2011,  
n° spécial 3<sup>e</sup> Biennale de sculpture d'Yerres,  
septembre 2011 et n° spécial *Kirili*, octobre 2012

### ACTUALITÉ :

*Rythmes d'automne*, jusqu'au 28 novembre 2012,  
parvis de l'Hôtel de Ville de Paris  
*Dialogue Kirili / Hartung*, jusqu'au 6 janvier 2013,  
Fondation Hartung et musée Picasso, Antibes



# PETER KLASSEN

Né en 1935 à Lübeck, Allemagne  
Vit et travaille à Paris

Représenté par la AD galerie, Béziers et la galerie Laurent Strouk, Paris

Des tuyautages, des multiplications de branchements qui se superposent, des câbles et des poutrelles, des grues de déchargement sont signifiants de tout un système de battements corporels. Il y a une approche voluptueuse des engins représentés dans leur complexité, presque jusque dans leurs bruits, dans les vapeurs qui s'en dégagent. La machine devient métaphore du corps dans sa pulsation vibrante et continue. On pense aux créations mécanomorphes de dada où l'outil est un mécanisme poétique et métaphysique de la sexualité plus qu'un instrument nécessaire à des développements promoteurs de changements.

Extrait de l'article de Renaud Faroux paru dans le n° 32, novembre-décembre 2009



Lost landscape N°45 / Blue Dream / Arrêt G. Gouache, 49 x 69 cm.

## ACTUALITÉ :

Exposition personnelle, jusqu'au 15 décembre 2012,  
Bibliothèque Nationale, Cosenza, Italie  
Exposition personnelle, du 24 janvier 2013 au 1<sup>er</sup> mars 2013,  
Nationale Centrale, Rome

## ARTISTE PARU DANS :

N° 32, novembre-décembre 2009  
et hors-série Figuration Narrative, avril 2008







# CHRISTIAN LAPIE

Né en 1955 à Reims  
Vit et travaille à Val-de-Vesle

Représenté par la galerie Alice Pauli, Lausanne

« C'est surtout dans son rapport à l'environnement que mon travail a trouvé là [à Ngaoundéré, au Cameroun, ndlr] une dimension nouvelle et j'ai dû réviser toutes mes notions habituelles de logique et de repère pour trouver où implanter les différents éléments de Djaoulerou. Il n'est pas facile de se repérer dans le réseau complexe et étale de la ville africaine, aussi ce sont des "sentiments de lieux" qui se sont imposés à moi pour déterminer où placer chacun des groupes de sculptures. Les quatre installés en ville se sont immédiatement greffés au tissu vivant : les enfants en ont fait un terrain de jeu et les vendeurs de rue un endroit pour commercer. »

Extrait du n° 6, automne 2003



*Constellation of Capricorn. 2006, installation issue In the Path of the Sun and the Moon à Central Park, 650 x 800 x 550 cm, treize figures réalisées avec trois types de pierres du Rajasthan, marbre de Behlsana, grès de Karoli et de Bijolia.*



ARTISTE PARU DANS :  
N° 6, automne 2003

## ACTUALITÉ (SÉLECTION) :

Commande publique pour la ville de Villiers-le-Bel, Val-d'Oise  
Commande publique pour la ville de Saint-Palais, Pyrénées-Atlantiques  
Exposition personnelle Stiftung für Konkrete Kunst, Fribourg, Allemagne

# L'ANONYME

Né en 1936 à Alès  
Vit et travaille à Paris

Représenté par les galeires Anne-Marie et Roland Pallade – Art contemporain Lyon,  
Bernard Chauchet Contemporary Art, Londres et Granville Gallery, Paris



« Je trouve que les images des livres de littérature populaire de mon enfance sont la référence "exotique" la plus intéressante. Nous vivons dans une culture bourgeoise depuis longtemps et le milieu artistique – musées, conservateurs, commissaires d'expositions – n'y échappe pas. Un artiste comme moi, qui vient d'un milieu ouvrier, a voulu oublier dans un premier temps sa culture populaire. Les choses se nouent bizarrement. Après 1968, quand je suis devenu actif sur le plan artistique, des retours à mon milieu d'origine ont commencé à s'infiltrer dans mes travaux. Par exemple, dans Les cahiers (1968-1971), on voit des travaux assimilables au land art, mais en fait c'est le milieu post-industriel de la mine, que j'avais connu enfant, qui revient. Plus tard, il y a eu les images de mes livres d'enfance, que je copie depuis vingt-cinq ans ! Mais tout est lié, je parle d'un pays qui vient d'ailleurs et de ces illustrateurs alimentaires anonymes qui dessinaient les aventures d'un petit buffle. C'est à eux que je rends hommage, en fait, et non à Mondrian ou à Picasso ! »

Extrait du n° 9, été 2004



*L'Anonyme (message 9)*, 1973 – 2010, technique mixte sur toile, 81 x 100 cm, texte, 29,7 x 21 cm et photos, 20 x 30 cm.

## ACTUALITÉ :

*L'exposition anonyme*, jusqu'au 28 février 2013,  
musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône  
*Le peintre incognito*, jusqu'au 8 décembre 2012,  
galerie Anne-Maire et Rolland Pallade, Lyon

## ARTISTE PARU DANS :

N° 9, été 2004 et n° 17, été 2006

